

# Rapsodie du sourd

À Madame D\*\*\*

L'homme de l'art lui dit : – Fort bien, restons-en là.

Le traitement est fait : vous êtes sourd. Voilà

Comme quoi vous avez l'organe bien perdu. –

Et lui comprit trop bien, n'ayant pas entendu.

– « Eh bien, merci Monsieur, vous qui daignez me rendre

La tête comme un bon cercueil.

Désormais, à crédit, je pourrai tout entendre

Avec un légitime orgueil...

À l'œil – Mais gare à l'œil jaloux, gardant la place

De l'oreille au clou !... – Non – À quoi sert de braver ?

... Si j'ai sifflé trop haut le ridicule en face,

*En face, et bassement, il pourra me baver !...*

*Moi, mannequin muet, à fil banal ! – Demain,*

*Dans la rue, un ami peut me prendre la main,*

*En me disant : vieux pot... ou rien, en radouci ;*

*Et je lui répondrai – Pas mal et vous, merci ! –*

*Si l'un me corne un mot, j'enrage de l'entendre ;*

*Si quelqu'autre se tait : serait-ce par pitié ?...*

*Toujours, comme un rebus, je travaille à surprendre*

*Un mot de travers... – Non – On m'a donc oublié !*

*– Ou bien – autre guitare – un officieux être*

*Dont la lippe me fait le mouvement de paître,*

*Croit me parler... Et moi je tire, en me rongéant,*

*Un sourire idiot – d'un air intelligent !*

- Bonnet de laine grise enfoncé sur mon âme !

Et - coup de pied de l'âne... Hue ! - Une bonne-femme

Vieille Limonadière, aussi, de la Passion !

Peut venir saliver sa sainte compassion

Dans ma trompe-d'Eustache, à pleins cris, à plein cor,

Sans que je puisse au moins lui marcher sur un cor !

- Bête comme une vierge et fier comme un lépreux,

Je suis là, mais absent... On dit : Est-ce un gâteux,

Poète muselé, hérisson à rebours ?...

-Un haussement d'épaule, et ça veut dire : un sourd.

- Hystérique tourment d'un Tantale acoustique !

Je vois voler des mots que je ne puis happer ;

Gobe-mouche impuissant, mangé par un moustique,

Tête-de-turc gratis où chacun peut taper.

Ô musique céleste : entendre, sur du plâtre,  
Gratter un coquillage ! un rasoir, un couteau  
Gringant dans un bouchon !... un couplet de théâtre !  
Un os vivant qu'on scie ! un monsieur ! un rondeau !...

- Rien - Je parle sous moi... Des mots qu'à l'air je jette  
De chic, et sans savoir si je parle en indou...  
Ou peut-être en canard, comme la clarinette  
D'un aveugle bouché qui se trompe de trou.

- Va donc, balancier soûl affolé dans ma tête !  
Bats en branle ce bon tam-tam, chaudron fêlé  
Qui rend la voix de femme ainsi qu'une sonnette,  
Qu'un coucou !... quelquefois : un moucheron ailé...

- Va te coucher, mon cœur ! et ne bats plus de l'aile.  
Dans la lanterne sourde étouffons la chandelle,

*Et tout ce qui vibrait là – je ne sais plus où –*

*Oubliette où l'on vient de tirer le verrou.*

*– Soyez muette pour moi, contemplative Idole,*

*Tous les deux, l'un par l'autre, oubliant la parole,*

*Vous ne me direz mot : je ne répondrai rien...*

*Et rien ne pourra dédorer l'entretien.*

*Le silence est d'or (Saint Jean Chrysostome) .*

*Tristan Corbière (1867-1920)*

